

Regards pyrénéens

Les saisons se succèdent, et avec elles les étapes... chacune à son propre rythme. Mais l'hibernation de notre équipe (la mienne en tout cas) est particulièrement laborieuse.

Nous avons achevé nos interviews en septembre, rencontré d'authentiques pyrénéistes au salon de Bagnères et attaqué le montage de notre film, montage qui va nous occuper tout l'hiver.

Quel bonheur de se remémorer les expéditions de

l'été et de découvrir enfin si tout ce que j'ai imaginé fonctionne bien.

Notre exploration des Pyrénées et de notre univers montagnard se poursuit donc... dans le même état d'esprit... mais avec des réglages, peut-être, plus affinés. Les nombreuses projections publiques du volume 1, les nombreux témoignages recueillis, ont enrichi notre réflexion... et nous ont conforté dans nos choix.

René Dreuil

3-4 septembre 2013 : Patrice de Bellefon à Bestué

Le massif Gavarnie Mont-Perdu, inscrit au Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'UNESCO, est le site majeur et emblématique de notre second volume.

Pour en parler, nous souhaitons bénéficier des compétences d'un des acteurs principaux du classement : Patrice de Bellefon. Après des premiers contacts incertains il a finalement accepté de se soumettre à une interview, et ce, dans le décor très symbolique du village aragonais de Bestué, à la fois paysage naturel et paysage culturel.

L'idée de tirer deux versions de nos entretiens sera, ici, obligatoirement exploitée. Car nous sommes à plus de 20 mn en version intégrale (réservée au supplément « interviews »), alors que celle qui sera intégrée au film ne dépassera pas 10 mn. Il a fallu faire des choix. Très difficile... car les thèmes traités sont tous intéressants.

Gérard et René ont profité de leur guide illustre pour visiter les environs et réaliser des images d'illustration. Un grand moment, très convivial avec un personnage d'une culture



Devant « las Tres Serols » et le village de Bestué, avec Patrice de Bellefon

immense... et qui nous vaudra la reconnaissance du monde pyrénéiste.

25-26 septembre 2013 : un garde, une gardienne

Sur ce déplacement, il fallait se tenir sur ses gardes : un garde du Parc National, Philippe Fontanille, et, le lendemain, la gardienne du refuge des Sarradets, Valentine Pélizzari.

Nous avons convié le garde-moniteur (après accord avec sa hiérarchie) à nous rencontrer en plein cœur du Cirque de Troumouse. Il était judi-

cieux, après avoir filmé de Bellefon versant espagnol, de montrer des images d'espaces protégés coté français. D'autant plus que nous n'avions pas eu le temps de filmer nos randonneurs entre Estaubé et Troumouse.

Des notions d'étude du milieu, de protection, d'information et de réglementation sont venues enrichir nos connaissances et compléter ce qui avait déjà été dit sur notre patrimoine Gavarnie Mont-Perdu.



Philippe Fontanille regarde en direction de la cabane des Aires où Gérard s'est fait photographié... comme Briet un siècle avant.



Le refuge de la Brèche et sa gardienne Valentine durant l'interview.

... un garde, une gardienne (suite)

C'est sans doute parce que René avait été sensible au charme de Valentine, à sa gentillesse, qu'il avait choisi de s'arrêter au refuge de la Brèche. Avant l'hommage de Nanou

Saint-Lèbe aux femmes des Pyrénées, il était tout à fait judicieux de brosser le portrait d'une gardienne de refuge.

Le plateau de l'interview avait été dressé en contrebas du refuge dans

un décor de rêve. Nous avons compris que le métier de gardien n'était pas de tout repos... mais aussi, que la clientèle avait bien évolué sur les dernières décennies.

4-5 octobre 2013 : nos « Regards » sur le salon de Bagnères

L'organisateur du désormais renommé « Salon du Livre Pyrénéen » de Bagnères de Bigorre avait souhaité ouvrir sa manifestation avec notre film. Excellente initiative (trop rare à notre goût) qui nous a permis de rencontrer un public connaisseur. Écrivains, éditeurs, responsables divers et pyrénéistes patentés... cela nous a fait du bien de voir une salle (archicomble) concentrée sur les propos du film et sur les analyses pointues de nos intervenants.



En compagnie du rédacteur en chef et du président de la revue PYRENEES.

Jusqu'à présent, nous avons des appréciations mitigées. Là, nous avons trouvé le public que nous cherchions. Échanges instructifs et encouragements chaleureux. Merci bien ! Nous poursuivrons sur cette voie.

Courant octobre, nous avons été sollicité pour entrer au catalogue COLACO, organisme qui gère les droits de prêt et consultation de nombreuses médiathèques. Nous verrons bien ?

10-11 octobre 2013 : le guide Jean-Louis Lechêne aux Oulettes de Gaube

Nous avons attendu que Jean-Louis Lechêne achève sa saison estivale à Chamonix pour le ramener sur ses terres, là où nous l'avions connu : le massif du Vignemale. Nous sommes, nous comme lui, les témoins de l'inéluctable disparition de nos glaciers, et nous ne pouvions passer devant les restes de ceux du Vignemale sans évoquer le réchauffement climatique et toutes ses conséquences. Sauf que 2013 fut une année à l'enneigement exceptionnel et que nous avons réalisé l'interview au glacier des Oulettes et pas sur celui d'Ossoue qui était trop recouvert.

Jean-Louis nous a également

parlé de son métier de guide, mais nous garderons cette partie pour les « bonus ». Ils nous dresse un constat personnel établi au cours de 40 années d'exercice sur le glacier d'Ossoue. Mais il a eu du mal à prendre le recul nécessaire à une vision globale de la crise écologique. Terrain sur lequel René souhaitait l'amener.

Partir de la montagne pour remettre en cause nos modes de pensée, nos modèles économiques, notre soif de surconsommation et de croissance infinie... tel était le souhait de notre réalisateur. Est-ce que ces extrapolations sont justifiées ? L'exercice est périlleux. Ça sera pour plus tard !



À l'approche du glacier des Oulettes.

Fin 2013 / début 2014

Notre rythme de travail est remarquablement bien calé. L'été est consacré aux prises de vues en montagne, à la mi-saison nous courrons les festivals et les manifestations diverses... quant aux froides et pluvieuses journées d'hiver : René les passe devant son ordinateur. C'est qu'il a des milliers d'éléments à assembler et à travailler : des plans vidéo, des photos de documents, des cartes, des titres, des commentaires à écrire, réécrire et enregistrer, des bruits, des musiques des effets, des transitions... etc.

Rassurez-vous : il resserre son montage au maximum afin qu'il soit

dynamique... tout en laissant la longueur qu'il faut aux plans qui le réclament. Pour chaque interview, il crée



René enregistre ses textes. Travail partagé avec Michel Chambert et Jacques Perrault pour les apports historiques.

une version courte (8 mn) ; c'est elle qui sera insérée dans le film... qui atteindra tout de même les 120 mn (selon les dernières estimations).

Encore quelques mois et nous sortirons une version DVD (dans un coffret provisoire) destinée au démarchage d'éventuels partenaires et diffuseurs.

Nous retarderons notre assemblée générale à fin mars afin de donner à nos membres plus de précisions, et à nos acteurs-randonneurs une ébauche de ce que pourrait être le numéro 3... et donc, un programme pour l'été 2014.

Notre projet cinématographique est aussi une belle aventure humaine... avec ses joies... avec ses peines. Comme le Club Alpin 47, notre association PVC 47 est en deuil : nous venons de perdre notre « patriarche ».

Silvio Trévisan n'est plus

Silvio était un des principaux fondateurs du Club Alpin Agenais en 1949 (trésorier, président, secrétaire) mais c'est sa période pyrénéiste que nous retiendrons. En effet, l'âge et la sagesse aidant, il mettra ses pas dans les pas des anciens et s'ouvrira ainsi de nouveaux horizons.

En 88, il amène un groupe au Vignemale sur les traces du prince de la Moskova. René fait partie de l'expédition et entendra ainsi parler de Joseph Ney, d'Ann Lister, du comte Henry Russell... Pour lui, c'est une révélation !

C'est comme cela que tout a commencé... pour aboutir à la création de notre association « Photo Vidéo Création 47 » et à la réalisation d'un premier film « Sur les chemins du Mont-Perdu » auquel Silvio participera. Son rôle d'historien lui convient parfaitement et

nous le retrouverons, bien sûr, dans les deux VIGNEMALE.

Combien de fois l'avons nous sollicité. Il répondait toujours présent. Rendre service, c'était sa façon d'exister, dans notre groupe comme au CAF et, ne pouvant plus marcher, de garder des liens étroits avec le monde de la montagne.

Sa culture était grande, et sa réputation dans le monde pyrénéiste aussi : aux Amis du Musée Pyrénéen, à la Société Ramond, aux Montañeros de Aragón, à la Société académique d'Agen. Il a prolongé à sa manière le travail des Grands Anciens et nous a incité à poursuivre, avec nos moyens—avec l'image—cette merveilleuse mission démarrée il y a plus de deux siècles.

Merci Silvio. Tu laisses un grand vide. Une page est tournée !



Silvio et sa bibliothèque de pyrénéiste.



Avec Stéphanie Thomas en 99 « Sur les chemins du Mont-Perdu ».



En 2004, aux cabanes de Saousse-Debat, camp de base historique du Vignemale.



En 2008, débat sur le pyrénéisme pour le film « L'épopée Russell ».

... mais pour tous les autres, la vie continue, et donc, nous vous souhaitons :

Une Bonne année 2014

... et une santé robuste à nos acteurs-montagnards. Ils en auront besoin pour mener à bien ce projet fou. Beaucoup de bonheur à tous : en montagne ou avec nos « Regards Pyrénéens ».